

Eglise catholique - paroisse d'Ermont

La Lettre de saint Flaive



N° 100

Le lien entre les paroissiens

23 mai 2015

**Centième
Lettre de
saint Flaive !
La première
est parue à
la Saint-
Jean
2010.**



La Pentecôte et la Lettre de saint Flaive

Le lecteur assidu et fidèle aura remarqué qu'en cette fête de la Pentecôte, il tient en main, le numéro 100 de la « Lettre de Saint Flaive » (LSF). « L'alignement » des deux événements suggère la mise en relief de sa dimension missionnaire. Ses lecteurs se recrutent bien au-delà des confins de notre paroisse. L'occasion est favorable, pour exprimer notre gratitude à Claudia Garderet, la « maman » et la cheville ouvrière de LSF. Merci Claudia. Bon courage !

La Pentecôte : promesses tenues

Jésus l'avait bien dit, mais le sens nous était caché : « C'est un feu que je suis venu jeter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! (Lc 12, 49). Lors de la dernière soirée passée avec ses amis, Jésus insiste : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas, mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16, 7).

Cette promesse se réalise à la Pentecôte, 50 jours après Pâques : Les apôtres, quelques personnes et Marie, se trouvent dans la « Chambre Haute », le Cénacle. Et voilà que soudain : bruit, coup de vent violent, feu... (cf. Ac 1,14 ; 2, 1).

Un feu pas comme les autres

Contrairement au feu habituel qui brûle, calcine, détruit et réduit en cendres tout ce qu'il touche, le mystérieux feu de la Pentecôte est plutôt « vertueux ». Le feu de L'Esprit a envahi l'espace avec « violence », mais sans dégât !

Un feu en langues

Dans la Bible, la langue est symbole de parole, communication, pensée, message. La langue signifie aussi la personne qui parle. Le feu de la Pentecôte, en forme de langues, rappelle le Verbe fait Chair, la Parole Divine. C'est le feu de la passion déclarée de Dieu pour l'humanité. C'est le feu de son éloquence :

« Jamais personne n'a parlé comme cet homme ! »

Un Feu de transformation qualitative

A la Pentecôte, il y a une transformation radicale du groupe des apôtres. Lors des événements dramatiques de Jérusalem, ils avaient pris la « clé des champs », reniant et abandonnant le Maître. Et, surprise générale, le jour de la Pentecôte, voilà que nos déserteurs d'hier retrouvent de l'assurance et donnent de la voix ! Oui, quelque chose s'est vraiment passé ! Le souffle divin a dispersé la paille des doutes et des peurs. La chaleur du souffle a dégelé et délié les langues et les voilà sortis pour proclamer la Bonne Nouvelle du Salut.

Le souffle missionnaire

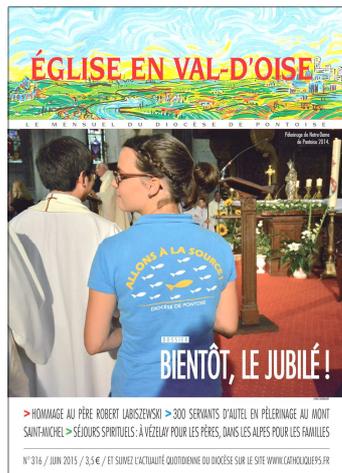
En route ! Nous secoue l'Esprit ! L'amour du Christ nous presse. Les dons et les fruits du Saint-Esprit sont désirés et attendus par nos contemporains. Nos frères et sœurs ont soif des sources de l'Esprit-Saint : la Crainte filiale, la Piété, la Science, la Force, le Conseil, l'Intelligence, la Sagesse ; et les fruits : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Le monde transi de froid espère un peu de chaleur !

Il y a urgence à retrouver l'usage de la parole pour proclamer les merveilles du Seigneur. « Duc in altum » (allez en eaux profondes) disait Jésus ; « allez aux périphéries » internes et externes, dirions-nous aujourd'hui !

Dans la mythologie grecque, Prométhée est le dieu qui a donné le « feu sacré » à la race humaine. Mal lui en a pris, car Zeus le punit pour – dit-il – avoir volé les Dieux.

Dans notre foi, le Père et le Fils nous envoient le Feu de leur Amour. Le Ciel et la Terre se réjouissent et rendent toutes grâces au Seigneur Miséricordieux. A tous et à toutes, belle fête de la Pentecôte !

Fraternellement, Père Francis



Avec *Eglise en Val d'Oise*, préparons le jubilé du diocèse !

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Veillée de prière pour la vie à ND de Paris	2
Geneviève de Gaulle Anthoinoz	2
LSF, le numéro 100	3
Photos d'archives	3
Saint Georges Darboy	4
Prière	4
Fêtes et art sacré	4

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Quimper : la devise du nouvel évêque

« Joyeux dans l'Espérance » : Mgr Laurent Dognin, nommé évêque de Quimper et Léon le 20 mai 2015, a choisi cette devise, qui est le début d'une phrase de st Paul : « Soyez joyeux dans l'Espérance, constants dans la détresse, persévérants dans la prière » (Rm 12,12). Membre de la Fraternité sacerdotale Jésus Caritas (spiritualité du Bienheureux Charles de Foucauld), il précise que cette spiritualité lui « donne de vivre une plus grande proximité avec les gens et le désir de devenir prêtre universel », comme Charles de Foucauld se définissait.

Andrea Bocelli, ambassadeur de la Famille

Lancé par le Conseil pontifical pour la Famille et le ténor italien Andrea Bocelli, le projet de musique sacrée « Le grand Mystère, l'Évangile de la Famille, école d'humanité de notre temps » prévoit une tournée d'événements sur le thème de la famille dans diverses villes d'Europe. La tournée commence à Barcelone, le 28 mai, avec des œuvres de musique sacrée de Gounod, Haendel, Massenet, Mozart, Rossini, Schubert, Verdi.

Québec : la pièce de Jean-Paul II à l'affiche

Jouée au théâtre Saint-Thomas d'Aquin depuis le début avril (le 2 avril est Journée St Jean Paul II au Canada), *La Boutique de l'Orfèvre* a été écrite et publiée en 1960 : cette pièce, loin des conventions, en posant la question « Peut-on aimer quelqu'un toute sa vie ? », met à nu l'incompréhension ou la douleur des couples désarmés devant le mystère de l'existence et de l'Amour.

Prière pour la Vie à Notre-Dame de Paris

Lors de cette 7e Veillée de prière, en présence des évêques de tous les diocèses d'Île-de-France, trois personnes consacrées ont donné leur témoignage. Frère Jérôme Graverau, de l'ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu, a évoqué son quotidien auprès des jeunes malades et infirmes moteurs ou mentaux dans le 15e arrondissement de Paris. Sœur Christine, Petite Sœur des Pauvres, a rappelé les enjeux de son travail dans un établissement pour personnes âgées dépendantes à Saint-Denis, en particulier la veille des mourants. Enfin, le frère carme Olivier-Marie Rousseau a expliqué le sens des trois vœux évangéliques – pauvreté, chasteté, obéissance – que prononcent les religieux. Mgr Éric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris, a rappelé que « Dieu fait se lever des hommes et des femmes qui osent vivre leur vie humaine en essayant de l'ouvrir comme une anticipation de la communion éternelle. » Quant au cardinal André Vingt-Trois, il a redit avec force que jamais l'Église ne pourra promouvoir des politiques qui bafouent le droit de la personne humaine au respect de sa dignité, de la conception à la mort naturelle, soulignant l'importance de reconnaître « l'homme vivant », selon la célèbre formule de saint Irénée :

« la gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu ». « Que mettons-nous en œuvre pour apprécier si un homme est vivant ? pour décider s'il mérite de vivre ? pour savoir si sa vie vaut encore la peine d'être vécue ? », a interrogé l'archevêque de Paris, en dénonçant, à l'instar du pape François, « une culture de la performance et de la compétition » qui fait que « ceux qui n'ont ni la force physique, ni les dons intellectuels, ni l'équilibre psychologique, ni les talents ordinaires de la vie, deviennent comme une sorte de reproche pour ceux qui jouissent de tous ces talents et de tous ces dons ». Enfin, les fidèles furent invités à lire la Prière d'engagement pour le respect de la vie, telle qu'elle a été formulée les années précédentes : « Je m'engage à mettre en œuvre l'Évangile de la vie en chacun de mes actes : par l'accueil inconditionnel de tout être humain, dès sa conception et jusqu'à sa mort ; par un regard sans concupiscence sur les autres ; par le respect du mariage tel que Tu en as fait le don aux hommes ; par l'attention à mes paroles et à mes gestes, pour me garder de tout mépris ou jugement ; par le service des plus fragiles et la reconnaissance de leur haute dignité. »

Geneviève de Gaulle Anthonioz

Geneviève de Gaulle-Anthonioz, née le 25 octobre 1920 à Saint-Jean-de-Valérisclé (Gard), morte le 14 février 2002 à Paris, nièce de Charles de Gaulle, fut une grande résistante française, déportée en 1944 au camp de Ravensbrück, puis une grande apôtre de la charité, militante des droits de l'homme et de la lutte contre la pauvreté, présidente d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998.

Elle rencontre le père Joseph en 1958, et retrouve à Noisy-le-Grand la misère mais aussi la fraternité qu'elle a vécues en étant déportée par les nazis au camp de Ravensbrück. À la mort de deux enfants dans un incendie au camp, elle se lie définitivement à ces familles très pauvres et accepte à partir de 1964 jusqu'en 1998 la présidence de l'association.

En 1959, estimant qu'elle ne pouvait mener de front ses nombreuses activités, soucieuse de préserver du temps pour ses enfants, elle quitte le ministère de la Culture où elle travaillait avec André Malraux. Un an plus tard, un incendie éclate dans le camp de Noisy et deux enfants périssent. C'est la crise de conscience : Geneviève de Gaulle Anthonioz décide de s'engager à fond contre « la déshumanisation » à l'œuvre chez les plus pauvres comme chez les déportées.

« Je ne comparerai jamais un bidonville à un camp de concentration – les gens n'étaient pas là pour être détruits. Mais quand on n'a pas d'eau pour se laver, pas d'endroit pour dormir, pas de culture, parce qu'on ne peut pas y accéder, on arrive à des expériences qui ne sont pas si lointaines. Je sais ce qu'est l'humiliation de sentir mauvais. J'ai reconnu sur mes amis du camp des sans-logis de Noisy-le-Grand l'odeur que je connaissais bien, que j'avais portée sur moi. » Puis elle ajoute : « Quand on a été touché par le mal absolu, la seule réponse est la fraternité. »

Elle répétait volontiers à ceux qui louaient son courage : « Moi, une héroïne ? Sûrement pas. Les héros et les héroïnes sont des gens d'exception ; j'appartiens à ce qu'on peut appeler les braves gens, je suis une brave femme, pas beaucoup plus. » Résistante et déportée, présidente d'ATD Quart Monde durant 34 ans, Geneviève de Gaulle Anthonioz pratiquait la modestie. Pourtant, en 70e anniversaire de la libération des camps, la République va lui rendre un hommage très solennel le 27 mai 2015, Jour de la Résistance. Elle entrera au Panthéon. Mais sa famille refusant qu'elle soit séparée de son mari, le cercueil ne contiendra que de la terre issue de son cimetière.

C. G. d'après le site ATD-Quart-Monde



Photo de gauche
Catéchumènes
baptisés la nuit
de Pâques 2010

--- 000Ooo ---

Photo de droite
Première Com-
munion 2010



Vie de Foi



Photo de gauche
Retraite des 5e avant la
Profession de Foi 2010

--- 000Ooo ---

Photo de droite
Sortie détente de fin
d'année à Montmartre
en 2010



Centième Lettre de saint Flaive

Les paroissiens d'Ermont ont vite pris l'habitude d'attendre leur modeste bulletin de quatre pages. Permettons-nous un petit retour historique.

En juin 2010, au cours d'une réunion de fin d'année avec les responsables d'aumônerie, est évoquée la question de la communication intra-paroissiale. A cette époque, la revue trimestrielle *Entre Val et Clochers* laisse trop peu d'espace à la paroisse d'Ermont et le Père Monnet fait circuler un bulletin du Plessis-Bouchard appelé *Le Lien*. Quelqu'un exprime l'intérêt des informations qui s'y trouvent. La proposition de créer pour la paroisse d'Ermont une publication semblable est faite et reçue avec joie par le Père

Monnet.

Comme saint Paul écrivit des lettres aux communautés chrétiennes naissantes qu'il visitait, nous avons pensé que saint Flaive, notre patron, avait écrit aux fidèles du diocèse de Rouen durant sa vie terrestre. Ne pourrait-il aujourd'hui encore, en vertu de la communion des saints, intercéder en notre faveur pour que l'Esprit Saint inspire à ceux qui en ont reçu les talents des lettres d'information et de catéchèse ?

Ainsi est née cette Lettre de saint Flaive, dont la charte éditoriale fut établie par le Père Monnet : invitation à méditer les textes bibliques de la liturgie de la quinzaine, catéchèse du Père Pamphile, informations concernant la vie

du diocèse et de l'Eglise universelle, regard chrétien sur les événements en France et dans le monde.

Nous avons commencé modestement par cent exemplaires. Mais bien vite, la diffusion est passée à 150, puis 200. Nous avons découvert que des paroissiens en prenaient plusieurs exemplaires, « pour évangéliser leurs voisins », que des fidèles des paroisses environnantes en distribuaient dans leur entourage. Et quand on annonçait au Père Monnet l'intérêt des fidèles pour cette publication, son visage était rayonnant.

Profitons de cette centième Lettre pour lui exprimer notre reconnaissance d'avoir soutenu le projet.

C. G.



Choucroute partie de l'APE en 2010



Feu de la Saint Jean, le 26 juin 2010

Fêtes conviviales



Fête du Têt, le 21 février 2010

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saints de notre région : 24-26 mai, Martyrs de la Commune

Georges Darboy, archevêque de Paris, fut arrêté le 4 avril 1871, Mardi Saint, sur ordre de la Commune insurrectionnelle de Paris, et enfermé à la prison Mazas, puis à la Roquette. Tous les efforts de ses amis pour le sauver furent vains : il fut exécuté comme otage, avec 30 autres religieux, le 24 mai. Après la défaite des Communards, il reçut des obsèques nationales. Son tombeau, sculpté par Jean-Marie Bonnassieux, est dans la chapelle Saint-Georges de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Dès son déclenchement, l'insurrection est résolument et violemment hostile à l'Église Catholique : des affiches appellent à piller les églises, à tuer les prêtres. Le 17 mai, l'armée (les Versaillais) assiège Paris et les Communards (ou Fédérés) allument des incendies partout. Ils détruisent le palais des Tuileries et saccagent des églises. Ils pillent la basilique de Notre-Dame des Victoires, violent le tabernacle, profanent les objets sacrés et les tombeaux, avant de l'incendier. Le 24 mai, les Versaillais investissent Paris. Les Fédérés fuient devant eux en massacrant leurs prisonniers. C'est la *Semaine sanglante*. Vers 20h30, Monseigneur Georges Darboy, l'abbé Gaspard Deguerry, curé de la Madeleine, l'abbé Jean-Michel Allard, aumônier des ambulances, et deux Jésuites sont fusillés à la prison de la Roquette. Le 25 mai, cinq prêtres dominicains et huit laïcs du collège d'Arcueil, emprisonnés au fort de Bicêtre depuis le 19 mai, sont transférés vers une autre prison et massacrés dans la rue, à la Porte d'Italie. Le 26 mai, 49 otages détenus à La Roquette sont conduits à pied jusqu'à la rue Haxo et fusillés par les Fédérés, devant une foule hurlante. Le 27 mai, Mgr Auguste-Alexis Surat, archidiacre de Notre-Dame, et deux autres prêtres sont tués en pleine rue. Plusieurs de ces chrétiens, tués en haine de la Foi, ont été reconnus comme martyrs et béatifiés.

C. G.

Prière de Mère Teresa

Conduis-moi de la mort à la vie,
Du mensonge à la vérité !
Conduis-moi du désespoir à l'espoir,
De la peur à la confiance !
Conduis-moi de la haine à l'amour
De la guerre à la paix !

Que la paix emplisse notre coeur,
Notre monde, notre univers !

Paix ! Paix ! Paix !



Fêtes et art sacré

Le Saint Esprit

Difficile de figurer le Saint-Esprit ! Toute métaphore est ici insuffisante. Nous prenons conscience que nos pères d'Israël avaient bien raison d'interdire de faire des images de Dieu.

L'Esprit, ou Souffle, (Rouah en hébreu, Pneuma en grec, Spiritus en latin) est présent dès le récit de la création, dans le deuxième verset de la Genèse. Le prophète Elie découvre que Dieu n'est pas dans la tempête, ni les coups de tonnerre, ni le séisme, mais dans le murmure d'une brise légère (2 Rois 19, 11-12). Jésus dit à Nicodème : « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi l'Esprit... » (Jean 3, 8). Mais l'Esprit est aussi comparé à un ange, à un oiseau, à un feu.

L'icône du XI^e siècle, écrite par Andréi Roublev, présente trois anges, ou trois hommes ailés, parfaitement égaux en taille et distincts par leur vêtement : telles sont les trois personnes divines, distinctes et égales, selon la profession de foi du concile de Nicée : Père, Fils et Saint-Esprit. Les trois visiteurs qu'Abraham reçoit devant sa tente, sous le chêne de Mambré, sont la figuration visible pour nos yeux de chair de l'invisible Trinité sainte.



icône de la Trinité,
Andréi Roublev, XI^e siècle

L'Esprit Saint est aussi la colombe, oiseau symbole d'amour et de pureté, qui descend du ciel lors du baptême de Jésus (Mt 3, 16 ; Mc 1, 10 ; Lc 3, 21 ; Jn 1, 32). Elle tient une grande place dans la décoration des églises baroques et classiques. Elle orne un pilier du chœur de l'église Saint-Sulpice de Paris, ainsi que le dais de la chaire. Elle sort d'une nuée d'où partent les rayons d'une gloire. Ses ailes déployées étendent au monde entier la protection divine ; sa tête dirigée vers la Terre indique l'homme, la créature aimée de Dieu entre toutes les créatures, que Dieu a voulu créer « à son image et à sa ressemblance ». Les boiseries et les pierres sculptées, dorées à la feuille, brillent comme le soleil de la vérité et de la justice.

Nous trouvons la colombe encore représentée comme figure de l'Esprit Saint dans un vitrail du début du XX^e siècle, à l'église Saint-Waast de Béthune : *le Baptême de Clovis*. Elle sort d'une nuée évoquant celle qui manifestait la présence divine accompagnant les Israélites dans leur marche vers la Terre Promise. Sa tête est ceinte de l'auréole cruciforme, comme le Christ, et dirigée vers des rayons lumineux qui partent de la nuée, mais ne descendent pas verticalement sur Clovis. Ils atteignent l'évêque saint Rémi, dont le regard tourné vers le ciel manifeste qu'il a conscience de tenir de Dieu le pouvoir d'administrer le sacrement. Entre l'évêque et le catéchumène, il y a intervention de l'Esprit Saint, selon la promesse de Jésus exprimée en Jean 14, 18 : « Je ne vous laisserai pas orphelins. Je vous enverrai un Défenseur (Paraclet), l'Esprit de Vérité. »



Béthune, église Saint-Waast, vitrail
du Baptême de Clovis, détail

C. G.